Chant d'entrée

Prière pénitentielle



Psaume 84

1er Livre des Rois

19, 9-13

Le prophète Elie doute de sa mission. Il part au désert pour se ressourcer, chercher Dieu. Il le trouvera! Mais est-ce bien le Dieu tout en force qu'il cherchait?

En ces jours-là, lorsque le prophète Élie fut arrivé à l'Horeb, la montagne de Dieu, il entra dans une caverne et y passa la nuit.

Le Seigneur dit : « Sors et tiens-toi sur la montagne devant le Seigneur, car il va passer. »

À l'approche du Seigneur, il y eut un ouragan, si fort et si violent qu'il fendait les montagnes et brisait les rochers, mais le Seigneur n'était pas dans l'ouragan; et après l'ouragan, il y eut un tremblement de terre, mais le Seigneur n'était pas dans le tremblement de terre; et après ce tremblement de terre, un feu, mais le Seigneur n'était pas dans ce feu; et après ce feu, le murmure d'une brise légère. Aussitôt qu'il l'entendit, Élie se couvrit le visage avec son manteau, il sortit et se tint à l'entrée de la caverne.

Avec Elie, laissons-nous décevoir dans nos rêves de grandeur. Avec le psalmiste, chantons la vraie présence de Dieu : c'est la paix, l'amour, la vérité, la justice.

J'écoute: Que dira le Seigneur Dieu ? ce qu'il dit, c'est la paix pour son peuple et ses fidèles.

Son salut est proche de ceux qui le craignent et la gloire habitera notre terre.

Amour et vérité se rencontrent, justice et paix s'embrassent; la vérité germera de la terre et du ciel se penchera la justice.

Le Seigneur donnera ses bienfaits, et notre terre donnera son fruit. La justice marchera devant lui, et ses pas traceront le chemin.



Jésus obligea ses disciples à le précéder sur l'autre rive.

(Matthieu 14,22)

Evangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

Aussitôt après avoir nourri la foule dans le désert, Jésus obligea ses disciples à monter dans la barque et à le précéder sur l'autre rive, pendant qu'il renverrait les foules. Quand il les eut renvoyées, il gravit la montagne, à l'écart, pour prier. Le soir venu, il était là, seul. La barque était déjà à une bonne distance de la terre, elle était battue par les vagues, car le vent était contraire.

Vers la fin de la nuit, Jésus vint vers eux en marchant sur la mer. En le voyant marcher sur la mer, les disciples furent bouleversés. Ils disaient : « C'est un fantôme. » Pris de peur, ils se mirent à crier. Mais aussitôt Jésus leur parla : « Confiance ! c'est moi; n'ayez plus peur ! » Pierre prit alors la parole : « Seigneur, si c'est bien toi, ordonnemoi de venir vers toi sur les eaux. » Jésus lui dit :

« Viens!» Pierre descendit de la barque et marcha sur les eaux pour aller vers Jésus. Mais, voyant qu'il y avait du vent, il eut peur; et, comme il commençait à enfoncer, il cria: « Seigneur, sauve-moi!» Aussitôt Jésus étendit la main, le saisit et lui dit: « Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté? » Et quand ils furent montés dans la barque, le vent tomba. Alors ceux qui étaient dans la barque se prosternèrent devant lui, et ils lui dirent: « Vraiment, tu es le Fils de Dieu! »

Prière universelle:

Pour ceux qui, en ces mois d'été, ont besoin d'écarter de leur cœur tant de bruits qui les assaillent, Dieu très bon, nous te prions. En Jésus tu tends la main à chacun dans sa fragilité, Pour que les responsables politiques veillent à ce respect de tout être humain, Dieu très bon, nous te prions. La peur, le doute, l'angoisse s'emparent de ceux qui vivent de lourdes épreuves... Sois proche, Dieu d'amour, des malades, des blessés, de ceux qui n'ont plus la force de crier, nous t'en supplions.

Comme les apôtres envoyés sur l'autre rive, nous sommes appelés à quitter nos sécurités... Pour que nous sachions, ensemble, témoigner de notre foi et répondre aux attentes de ceux qui comptent sur nous, Dieu très bon, nous te prions.

Sanctus

Anamnèse

Agneau de Dieu

Chant de communion

Fragilité de la foi

Fragilité de la chair, fragilité de la connaissance tant de soi-même que des autres, fragilité de l'amour, fragilité de la foi. Un rien, pour peu qu'il ait haleine de mort, suffit à épouvanter la chair, à disloquer la connaissance, à faire chavirer et l'amour et la foi. Fragilité foncière de l'homme. (...)

Judas est un homme qui ne supporte la faiblesse ni chez les autres – et surtout pas chez son maître, homme rebelle à l'exercice de tout pouvoir temporel –, ni en lui-même lorsqu'il se découvre dépassé, écrasé par ce qu'il vient de commettre. Il ne la supporte pas parce qu'il ne la conçoit que sous un aspect négatif, limitatif, comme un manque de volonté de puissance, une déficience, un ratage. Il ne l'apprécie pas dans toute son amplitude, dans l'étrangeté de son ambivalence, il n'en retient que la face étroite et terne, que l'aspect d'insignifiance; une pente sans aspérité qui ne peut mener qu'à l'échec. L'autre face, tout en souplesse et d'une grande capacité réfléchissante, il l'ignore. C'est pourtant celle-là que son maître est venu éclairer. Mais, pour la plupart, nous continuons, à l'instar de Judas, et de Pierre avant que les larmes ne bouleversent son regard, à mépriser la faiblesse, à mésestimer la fragilité. (...)

La foi a besoin, pour supporter l'épreuve du temps, pour durer et pour croître, de faire un double accueil : à sa propre fragilité, liée à la condition humaine, et à la fragilité de Dieu dépouillé de tout hors de son être dont il propose à tous la pure saveur de vie. Il faut que ces deux fragilités entrent en dialogue. De leur alliance naît la joie, la joie vaste, vivace, et la lumière.

Sylvie Germain, « Quatre actes de présence », p.72...78